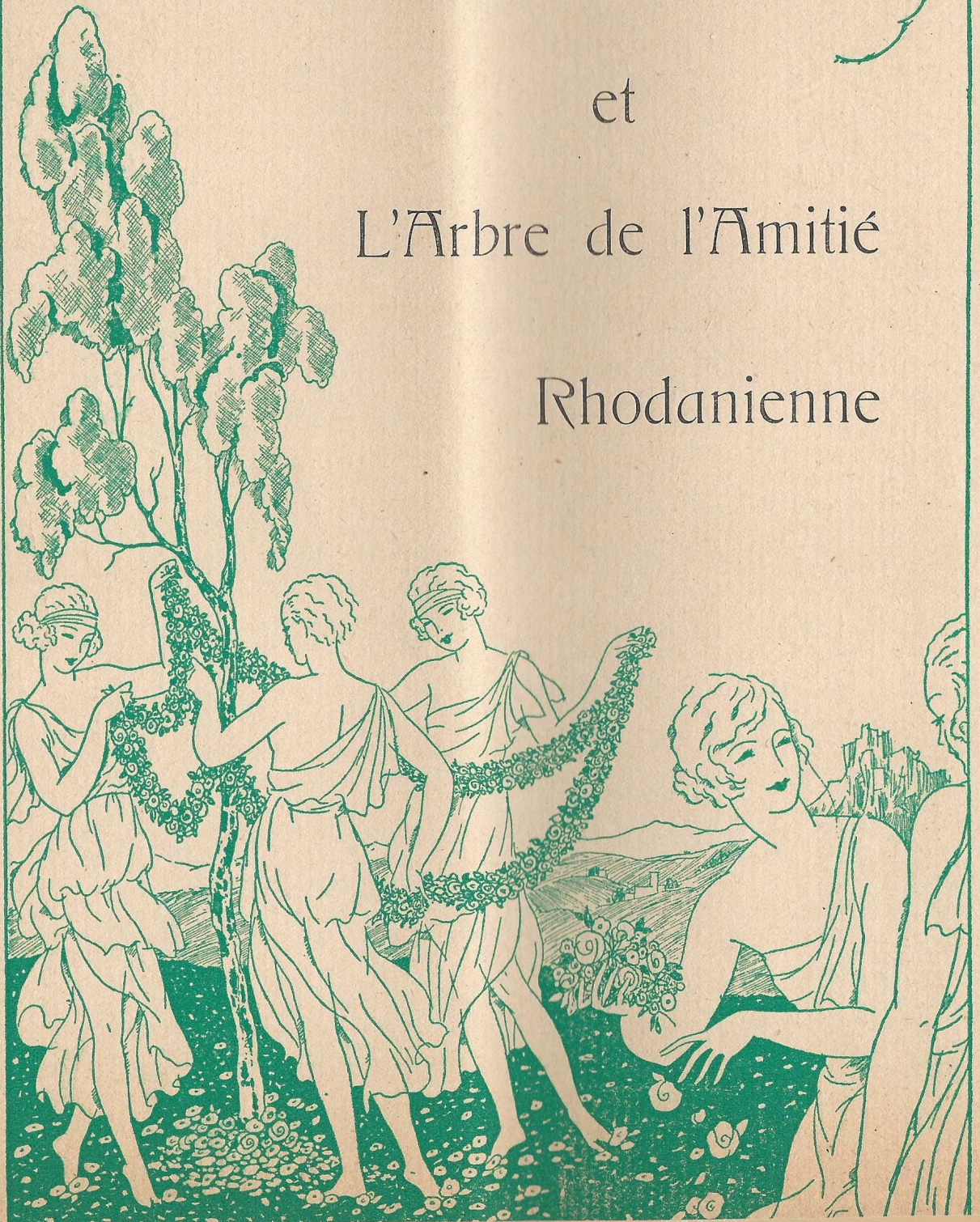


L'Offrande au Rhône.

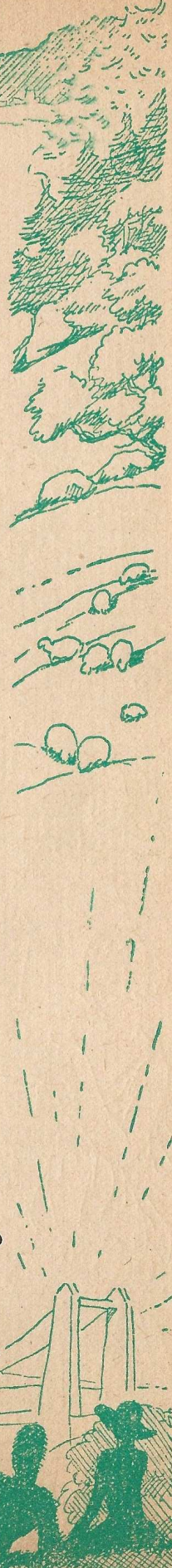
et

L'Arbre de l'Amitié

Rhodanienne



L'offrande au fleuve



Tous les fleuves vont à la mer... et les fleuves remontent
au lieu d'où ils étaient partis pour retourner à la mer.
L'Écclésiaste.

Rhône, vieillard divin

Dans ta puissance et ta gloire sereines,
Reçois les rameaux noirs du mélèze et du pin;
Reçois les rameaux verts du chêne
Dignes du front du prêtre et du front des guerriers;
Reçois les rameaux sombres du laurier
Qui sont frais au repos des Muses diligentes;
Et reçois les rameaux charmants de l'olivier
Prompts à chanter pour peu que le vent les argente.
Reçois toutes les fleurs de tes climats divers,
O Rhône, et sois loué!
Par toi sont les saisons l'une à l'autre nouées,
Des Alpes où tu nais d'un éternel hiver
Jusqu'aux bords où l'hiver n'est qu'un printemps sans feuilles.
Reçois ces fleurs et ces rameaux, et les accueille
Comme une offrande faite, ô Fleuve, à notre père.
Favorise la vie, ô Fleuve, dans tes villes;
De tes marais tremblants ou de tes larges eaux,
Baigne le sol des champs, les sables de tes îles,
O Fleuve, et sois propice au blé comme aux roseaux.
Anime encor Jusqu'à la mer
Tes pays de reflets, de silence et d'échos :
Rhône ébloui, vers la lumière
Va du crépuscule de l'aube
A la rouge aurore du soir;
Emeus les blancs bouquets des saules et des aubes
Sous la lune cassée à ton obscur miroir;
O vieillard, dans ta force et ta mansuétude,
Avant le cri du coq et l'heure des abeilles,
Fais chanter le passé, l'ombre et les solitudes
En descendant toute la nuit vers le soleil.
C'est, docile à cet ordre et ce rythme suprêmes,
Des recommencements,
C'est la grande mer elle-même
Qui te renvoie à nous sur les ailes du vent :
Reçois des Alpes ces rosages
Cueillis près de la neige à ta source d'été
Rhône qui nous reviens sans nous avoir quittés,
Par les chemins du ciel aux beaux nuages.

RENÉ-LOUIS PIACHAUD

A Gustave TOURSIER
Créateur de l'Offrande au Fleuve
et de la Fête du Rhône

